

étant une condition pour pouvoir ensuite faire du travail ouvrier. Non seulement il serait faux d'affaiblir le secteur étudiant, sinon de supprimer la « dialectique des secteurs d'intervention », comme le proposent les camarades de la tendance 1, mais ce serait un recul dans... notre travail ouvrier.

Dans une ville où nous avons notre plus grosse implantation ouvrière de France comme à Rouen, il est vital pour aider les cellules d'entreprises de faire jouer un secteur étudiant massif et dynamique : sans cela c'est l'échec aussi sur le travail ouvrier qui « manquera d'air ». En nous lançant dans un activisme éperdu qui repose sur le secteur étudiant nous n'aiderons pas celui-ci à progresser ; au contraire nous allons le pressurer, l'épuiser, sans l'implanter, sans lui laisser la possibilité de consolider ce qu'il a fait l'an passé. Dès lors le projet de FNCL, comme tout autre projet de construction d'une organisation de masse sera voué à l'échec. Il nous faut éviter de vivre une nouvelle période « triomphaliste » : nous en sortirions plus « maigres » et plus « nus » en milieu étudiant que nous ne l'étions au sortir de la première.

Voilà pour le bilan, les éléments d'information nécessaires notamment pour le débat sur la FNCL. Il est à noter que toutes les tâches non spécifiquement étudiantes (luttons anti-impérialistes, solidarité aux luttes ouvrières, travail anti-militariste) n'ont pas été abordé volontairement faute de place : elles relèvent de tous les secteurs de la Ligue et non pas d'un seul.

2) FNCL et travail de masse.

Beaucoup d'autres commentaires peuvent être faits sur la FNCL : mais il faut absolument éviter que lors du congrès il soit fait référence à des points tactiques. L'application d'une orientation FNCL est très difficile : mais elle relève d'un cadre à propos duquel il faut mettre les choses au clair.

L'orientation FNCL en milieu étudiant s'est révélée une méthode, une démarche positive. C'est dans cette voie qu'il fallait orienter l'intérêt et l'activité de notre secteur étudiant afin d'empêcher toute coupure avec le milieu. Jamais, à aucun moment de son histoire le secteur étudiant de la Ligue ne s'était exercé pratiquement à faire vivre une organisation de masse. Il était justifié d'aller dans ce sens.

Or nous ne pouvons pas faire vivre des organisations de masse autonomes organisationnellement et subordonnées politiquement à la Ligue « comme si » nous étions un « parti » implanté dans la classe ouvrière. Dans la phase de construction du parti révolutionnaire les modalités, les rythmes d'application, la façon de tendre vers un rapport de force correct entre organisations d'avant-garde et organisations de masse sont complètement différents en fonction des processus différenciés de radicalisation des milieux au sein desquels se fait l'intervention. Toutes les formes d'organisation de masse que nous avons ainsi mises en place à partir de nos faibles forces, depuis le CVN jusqu'au FSI en passant par les CAL ou la FNCL, ou le SR, ou le comité pour la libération des soldats emprisonnés ont été chacune profondément marquées par :

– les rapports avec le mouvement ouvrier organisé et aux luttes de la classe ouvrière dans son ensemble

– l'ampleur de la radicalisation et des luttes des milieux plus particulièrement concernés (étudiants, lycéens, etc...)

– par les rapports de force entre les divers courants politiques de l'extrême-gauche et de la gauche traditionnelle

– la plateforme de base du regroupement.

Comme les rapports de force étaient chaque fois différents selon les milieux, la conjoncture et le terrain sur lequel nous avons fait vivre de telles organisations de masse, nos expériences ont connu plus ou moins de succès.

Mais notre démarche doit être de tendre en toute circonstance à

1 – délimiter au maximum et préciser le terrain de mobilisation (les mots d'ordre, la plateforme) afin de mobiliser les énergies les plus nombreuses possibles, tout en opérant les clivages « pertinents » par rapport à nos principaux adversaires du moment.

2 – maintenir une apparition autonome de l'organisation développant l'intégralité des positions et des analyses de l'Internationale. Plus cette apparition autonome est ré-affirmée, plus le terrain sur lequel on construit l'organisation de masse est délimité.

3 – d'adopter notre travail en fonction des différenciations des milieux, et de leur radicalisation : ce qui nous conduit à constater qu'aujourd'hui nous ne pouvons pas mettre en place un système cohérent, correspondant d'organisations de masse dans tous les milieux (lycéens, CET, étudiants) et sur tous les thèmes (FSI, femmes, intellectuels, etc...).

Nous ne nous situons pas dans l'immédiat dans le cadre d'une tactique de FUIO (comparable à la caricature lambertiste). La tactique d'« unité d'action - débordement » ne se situe pas non plus dans une optique radicalement différente d'avec le FUIO : disons plutôt qu'elle est un « front unique ouvrier pour adolescents ». Les thèses sont claires : notre but stratégique face à la bourgeoisie est d'unifier la classe ouvrière, nous sommes trop fort et trop faibles pour pratiquer une tactique de Front Unique Ouvrier, c'est pourquoi nous en faisons une adaptation. Le cadre demeure.

De la même façon, pour la construction d'organisations de masse autour de nous : nous sommes contraints d'ajourner bien des tâches, de rejeter bien des sollicitations, nous établissons des priorités, nous opérons au maximum la clarification politique indispensable à la construction de l'organisation, nous différencions notre tactique pour que l'ensemble de nos efforts relèvent d'une démarche, d'une méthode semblable. Etablir une dichotomie par exemple entre ce qui relève du « terrain économique » en ayant pour projet la construction d'une tendance syndicale et ce qui relèverait du « terrain politique » où tous les regroupements dans la jeunesse scolarisée ou parmi les femmes dans des « fronts » devrait s'opérer d'emblée sur l'intégralité des positions marxistes-révolutionnaires, c'est lourd de schématisme. (Cf. Thèses, point 14, 4ème paragraphe). Certes, il y a des formes de radicalisation différenciées entre les milieux où nous intervenons mais pas au point d'y soumettre, d'y écarteler le parti en construction et de détruire sa fonction avant même sa naissance ! Le